

La Cie En Toutes Libertés en coréalisation avec le Théâtre de L'Épée de Bois présente

PERSONNE NE M'AURAIT CRU, ALORS JE ME SUIS TU

D'APRÈS LES ENTRETIENS DE
SAM BRAUN

AVEC STÉPHANE GUINOISEAU - EDITIONS ALBIN MICHEL

ADAPTATION, INTERPRÉTATION, MISE EN SCÈNE
PATRICK OLIVIER

MUSIQUE SUR SCÈNE
GUILLAUME FONTANAROSA
SAMUEL ZUCCA

INTERPRÉTATION
DES POÈMES SUR SCÈNE
MARINE LANSMAN

PRODUCTION: CIE EN TOUTES LIBERTÉS - L-R 20-11637

Mardi 24 janvier 2023 à 14h30 & 19 heures

THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris

Accès : Métro Ligne 1, arrêt Château de Vincennes.
Sortie N° 6 puis prendre le bus 112 direction
La Varenne Chennevières RER : arrêt Cartoucherie.

Renseignements: 01 48 08 39 74

Billetterie: www.epeedebois.com

COPYRIGHT PHOTO: DIDIER GOUDAL

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES
MICHEL BAUMANN
MONTAGE VIDÉO: PHILIPPE BAUMANN
CONSTRUCTION DÉCOR: CHRISTOPHE MALAVAL
VOIX OFF: ANNE QUESEMAND



Distribution



Adaptation théâtrale, interprétation,
mise en scène
Patrick Olivier

Interprétation des poèmes
Marine Lansman



Interprétation musicale
Guillaume Fontanarosa (violon)
et/ou **Samuel Zucca** (accordéon)

Voix off: **Sam Braun**
Anne Quesemand



Equipe Technique

Lumières & régie générale: **Michel Baumann**

Construction décor: **Christophe Malaval**

Montage vidéo: **Philippe Baumann**

Production : Compagnie En Toutes Libertés

Siret : 75058079700017 -APE : 9001Z -N° licence:L-R-20 11637

Contacts : 06 98 85 00 50 / cientouteslibertes@gmail.com

<https://www.facebook.com/ETLcie>

Paris 11/Nouvelle Aquitaine -Poitou-Charentes (Aulnay de Saintonge)

" Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu "



Il aura fallu 40 ans à Sam Braun pour témoigner. Une traversée du silence précieuse pour sortir d'Auschwitz et revenir à la vie, mais un silence assourdissant, hanté par la permanence du passé car pas un jour se passe sans qu'il "revive" Auschwitz. Même si de l'extérieur rien ne paraît, ses souvenirs, lovés dans un coin de sa mémoire, ne sont jamais bien loin puisqu'il suffit de peu de chose pour les faire resurgir : une image, un bruit, une odeur et ils arrivent en foule dans une bousculade infernale laissant toujours les plus cruels prendre les premières places.

Face à nous un survivant de la Shoah, un rescapé des camps de concentration et d'extermination, un des rares témoins de la « Marche de la Mort ».

Face à nous, ces contemporains et les nouvelles générations, à la barre du tribunal de l'Histoire, cet homme, ce témoin -au sens littéral du terme- (personne pouvant attester d'un fait en vertu d'une connaissance directe), parle, évoque, transmet, au nom de tous ces êtres aux regards hébétés (hommes, femmes, enfants) devenus au fil des jours par le froid, la faim, les coups, la peur... des humains, non-humains, de simples objets qui, faute d'utilité évidente, deviennent des objets encombrants, qui sont jetés, qui sont brûlés.



La mise en scène s'appuiera sur la puissance du témoignage invoqué, de la présence solitaire de l'acteur, fractionnée uniquement par des séquences vidéos d'archives, de quelques vagues de musique échappées d'un violon ou d'un accordéon, quelques mots de poètes, comme des lames de fond titanesques de l'esprit, de la culture, de la beauté partant à l'assaut de la barbarie humaine. Sur la scène vide, un rocher, une tombe, une bougie, des images et ...le témoignage d'un homme qui nous rappelle que dès qu'on touche à la dignité d'un homme, on saccage l'humanité tout entière, notre humanité.

Patrick Olivier



« Le respect de la dignité de l'autre me semble être le ciment indispensable d'une humanité enfin vivable. L'éducation comme prise de conscience de l'autre avec sa valeur et sa différence peut transformer les hommes. Son rôle est fondamental. C'est le pari humaniste que je fais. »

Sam Braun

« La Shoah appartient au passé mais elle est aussi le fondement toujours présent de nos interrogations contemporaines : ces années si lointaines et si proches jettent une ombre incontournable sur notre modernité. Face au cynisme et au vide, l'humanisme proposé et incarné par Sam Braun parie sur l'intelligence des hommes et sur leur éducation possible. Il interroge la « banalité du mal » et le parcours des Justes pour réaffirmer la confiance en l'humanité. Après et malgré Auschwitz. **Stéphane Guinoiseau**

Itinéraire de l'auteur, Sam Braun



Le 12 novembre 1943, Sam Braun et sa famille sont arrêtés à Clermont-Ferrand et déportés à Auschwitz, via le camp de Drancy. Sam a 16 ans, il reviendra seul. Ses parents et sa soeur de 10 ans seront gazés dès le premier jour. Sam Braun a passé deux hivers à Auschwitz, il devra encore survivre à la "marche de la mort", errance infernale sur les routes d'Europe jalonnées de coups. Lorsqu'il est enfin libéré, il pèse 35kg pour 1,77m

Son récit fait surface après un silence de 40 ans. Un silence nécessaire pour sortir d'Auschwitz et pouvoir vivre et se sentir enfin libre. A travers son récit recueilli par Stéphane Guinoiseau, on apprend le pardon, le pardon pour ses bourreaux. Incapable de leur en vouloir ou de leur souhaiter le même sort, Sam Braun n'a jamais voulu la vengeance considérant que cela le ferait devenir comme eux et leur permettrait de gagner. Au-delà d'une impressionnante leçon d'humanité, on ressent à travers cet homme de plus de 80 ans une volonté de vivre pour faire comprendre aux autres ce que veut dire être libre.

11 novembre 1943 : Sam Braun, en compagnie de lycéens de Clermont-Ferrand et d'étudiants de la faculté de Strasbourg, manifeste place de Jaude - **12 Novembre 1943** : Arrestation de Sam Braun, de sa sœur Monique (11 ans) et de ses parents par 5/ 6 Miliciens « tous habillés de la même façon, avec un grand manteau et un chapeau » .Les Miliciens laissent seule dans l'appartement la grand-mère de Sam Braun. Grabataire, « elle y est probablement morte dans la solitude et l'abandon, car ils ont ensuite posé des scellés sur la porte. » La famille est conduite à Drancy.

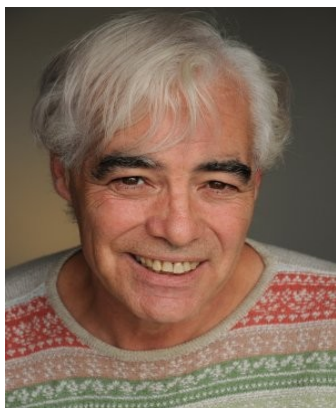
7 décembre 1943 : Départ pour Auschwitz (convoi n°64) Conditions de voyage éprouvantes (« Au début, on ne pouvait pas s'asseoir tellement nous étions nombreux, serrés les uns contre les autres, tassés comme des bêtes. Puis, très vite, dès les premières heures, peut-être parce qu'une partie des gens présents dans ce wagon étaient assez âgés, il y a eu des morts »

10 décembre 1943 : Arrivée à Auschwitz (« Avec le froid, une explosion de cris qui, comme des aboiements de chiens, me poursuivent toujours. "Schnell, raus, schnell", tout cela avec des coups car il fallait sortir du wagon le plus vite possible pour que le train puisse repartir rapidement chercher une nouvelle cargaison de martyrs ! » Sam Braun est transféré à Auschwitz III, Buna-Monowitz, après une « sélection ». Sur son avant-bras gauche est tatoué un numéro à 6 chiffres (167472), sa nouvelle identité!! Travail physique au commando 55, lever à 4 ou 5 heures du matin, en fonction des saisons.

18 janvier – début mai 1945 c'est l'infernale « Marche de la mort ». Sam Braun quitte Buna-Monowitz pour un périple dantesque de quatre mois où les marches forcées alternent avec des transports en train sur des wagons de marchandises. Arrivé en gare de Prague, des SS passent sur le quai et demandent aux malades de descendre des wagons. Malade et à bout de force, il décide de mourir et descend du train. Mais la mort ne voulait pas de lui, ce jour-là, car il est libéré par les SS qui étaient en fait des Résistants tchécoslovaques !! Il pense que les autres prisonniers restés dans le train sont morts.

Juillet 1945 : Sam Braun revient en France par un avion sanitaire de l'armée française, avec un petit nombre de rapatriés depuis Prague...Il subit un interrogatoire par le deuxième bureau français, puis est conduit au Lutetia .Sam Braun finit par retrouver son frère et sa sœur. Sam Braun passe ses baccalauréats et devient médecin.

Itinéraire du metteur en scène, adaptateur et comédien



Patrick Olivier : Depuis 1981, il a joué dans plus de quarante spectacles, la plupart dans les rôles principaux. Il a enregistré pour la radio France Culture des pièces radiophoniques avec (Jacques Taroni, Alain trutat..). Pour le cinéma, quelques apparitions dans des films et il a été Patrick Morel dans « Brigade Mondaine » de Jacques Scandolari. Il a réalisé « Lila, L'Algérienne », moyen métrage d'après le récit de Louïsette Ighilahriz et plusieurs reportages avec Odile Michel dont « Paroles d'Artistes » à Sarajevo en 1994 et « Itinéraire de Vaclav Havel » à Prague pendant la Révolution de Velours.

Il a mis en scène, pendant le Festival d'Avignon « Hommage à Jean Vilar » avec la participation d'Agnès Varda, Jeanne Moreau, Nicole Croisille, Judith Magre, Jean-Pierre Jorris, Claude Confortès... Toujours en Avignon, pendant le Festival, il met en scène quatre textes de Samuel Beckett « Premier Amour » avec Jean-Pierre Jorris, « Fragments de Théâtre 1 & 2 » et « La Dernière Bande » (Paris et régions) avec Jacques Dacqmine.

Organisation Festival: avec Odile Michel, Olga Spilar et Patrik Ourednik, il a co-organisé « La Rencontre Culturelle France-Tchécoslovaquie » au Festival d'Avignon et toujours avec Odile Michel à Paris en partenariat avec L'Institut Goethe « Le Festival Rainer Werner Fassbinder ».

Dernièrement : Il joue dans « Rabelais-Traité de Bon Usage de Vin » co-mis en scène avec Odile Michel et Cyril Giroux (Théâtre du Ranelagh et Tournée régions), « Les Cathédrales » avec Patrice Fontanarosa (Paris & Aulnay de Saintonge), Cabaret « Bobby Lapointe- Les Potes ô Poètes » avec Odile Michel, Cyril Giroux, Samuel Zucca, « Le Violon et le Merveilleux » avec Patrice Fontanarosa et Stéphanie Fontanarosa... Il poursuit également les représentations de « Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu » de Sam Braun à Paris, régions et Belgique....

Prochainement : Il jouera dans [" LA RETIRADA-Espagne Au Coeur/Paroles d'Exil"](#) mis en scène par Odile Michel du 09 au 19 mars 2023 au Théâtre de L'Epée de Bois-Cartoucherie-75012

Création et Diffusion : « Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu » de Sam Braun

CRÉATION : Espace Kiron – Paris (75011), Théâtre de L'Epée de Bois - Cartoucherie – Paris (75012), Théâtre de La Vieille Grille- Paris (75005)

DIFFUSION L'Entre Deux –Parcs–Lésigny- (77150), Les Passerelles – Pontault-Combault (77) L'Auditorium du Collège Louis Lumière – Marly-le-Roi- (78), L'Avant- Scène – 91 550 Paray-Vieille-Poste (91), Théâtre « La Scène » - Limours – (91), Salle Agnès Varda - Juvisy sur Orge – (91), Les 3 Pierrots - Saint-Cloud- (92210), Salle Ravel – Levallois-Perret – (92300) Centre Culturel Sidney Bechet – Garches – (92380) Théâtre du Lycée Michelet – Vanves - (92170) Salle Jacques Brel - Pantin – (93), Espace Culturel Les Forges – Fraisans (39700), Espace Jean Vilar - Ville de Coudekerque-Branche- (59210) Le Petit Théâtre – Templeuve – (59242), Théâtre Municipal de Béthune- (62) Auditorium CRDP - Clermont-Ferrand – (63) Espace Culture et Congrès Henri Biscarrat- Ceyrat – (63122) Théâtre Municipal Cornillon – Gerzat - (63) Espace Hillel – Lyon- (69 003), Temple Amon Râ- Bruxelles (Belgique), Espace Culturel Jean Salles – Sainte Foy lès Lyon- (69110), Amphithéâtre Lycée Notre-Dame – Challans – (85300), Festival au Village – Brioux sur Boutonne – (79170), Centre Culturel d'Andenne (Belgique), La Cité Miroir (Belgique), Espace Tartalin-Aiffres (79230), Théâtre Municipal de Cambrai (59400)....



Guillaume Fontanarosa : musicien, formateur

Guillaume Fontanarosa étudie le violon dans la classe de Jean Lenert au Conservatoire d'Aulnay, puis au **Conservatoire Supérieur de Paris (CNR) ou il obtient un Premier Prix de violon (1992)** et de musique de chambre. Il se perfectionne ensuite auprès de Pierre Doukan, puis est admis (1996) à **l'Académie Frantz Liszt de Budapest**.

En 1992, il participe à la fondation du Quatuor Vuillaume et prend part avec cet ensemble à plusieurs master class du Quatuor Amadeus, Walter Trampler ou Serge Collot. Ils se produisent dans différents festivals : Chorégies de Reims, Festival du Périgord Noir, Printemps Musical de Provence... et à l'étranger Vienne, Londres, Budapest. Il travaille parallèlement au sein de divers orchestres symphoniques, orchestres de chambre ou formations comme le sextuor avec harpe de Marielle Nordmann, avec lequel il joue également dans des festivals tels que le Festival de Sommières, Festival des Abbayes, Festival de Moisan (Belgique)... **S'est produit comme soliste** avec l'Orchestre Symphonique de Lyon, l'Orchestre des Jeunes d'Ile de France Emmanuel Chabrier ainsi que l'Orchestre Symphonique de Parana en Argentine. Il prend part à différents projets, avec des orchestres jazz, jouant pour **Stéphane Grappelli** ou **Michel Legrand**, il est également membre de **l'ensemble Illico**, « cinq cordes dont une vocale », avec lequel il se produit dans les salles parisiennes (Sudden Théâtre, Théâtre de l'Européen...) et au Festival d'Avignon (Théâtre du Béliet). Joue sur le Cabaret « **Paris Canaille, Paris Bataille, Paris l'Amour** » mis en scène par Odile Michel au Théâtre 13 et en tournée, « **Si c'est un homme** » de Primo Levi, « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun et dernièrement : Il joue avec **Nemanja Radulovic** en France, au Japon, en Serbie



Samuel Zucca : musicien, régisseur

Il étudie l'accordéon auprès d'Alexis Kune (Les Mentsh) et Adrian Iordan (musiques tsiganes, world musique, swing jazz..) et travaille aussi le répertoire klezmer avec fougue, énergie, malice et liberté en y incorporant des musiques modernes et actuelles (jazz, tango, free jazz, blues). Il éclaire et joue pour la première fois sur scène dans "Romanisches Café" vie et exil de Else Lasker Schuler adaptation, interprétation et mis en scène par Odile Michel aux côtés de Virginie Fontanarosa (piano) et Virginie Ponnelle (chant lyrique) au Théâtre

de La Vieille Grille. Il fonde en compagnie de Virginie Fontanarosa (piano) et Charlotte Popon (chant) un trio qui revisite la musique de l'entre deux guerres. **Dernièrement**, il joue dans « Le Rapport Pilecki » au Théâtre de L'Épée de Bois-Cartoucherie et tournée, « Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu » de Sam Braun spectacle mis en scène par Patrick Olivier, accompagne Laurent Berman et Anne Quesemand dans le Cabaret Méliès aux côtés de Laurent Grynszpan & Betsy Schlesinger (piano), Cabaret Bobby Lapointe avec Odile Michel, Cyril Giroux et Patrick Olivier, « Paris Canaille Paris Bataille Paris l'Amour » et « **LA RETIRADA-Espagne Au Cœur/Paroles d'Exil** » mis en scène par Odile Michel du 09 au 19 mars 2023.



Marine Lansman : comédienne

Née en Avignon au sein d'une famille d'artistes, elle intègre les conservatoires d'arrondissement de Paris à l'âge de 20 ans et entre en tant que comédienne à l'Agence A. Elle tourne deux fois pour la télévision et fait ses premiers pas au **Théâtre de la Vieille Grille** et au **Théâtre 13**. Elle rejoint ensuite le collectif EISPI avec lequel elle conjugue ses deux passions : l'écriture et le théâtre. Elle se produit avec eux au **Centre Pompidou** et dans plusieurs festivals en France et en Allemagne. Ensemble, ils sortent une anthologie de poésie parue aux

Éditions Albache. Cette année, elle se produit en tournée et sera sur la scène du **Théâtre des Déchargeurs** du 30 mars au 22 avril 2023 dans la comédie satyrique « **Deus Ex Machina Café** », une création collective de la compagnie Bacchus+5. Elle jouera dans "**LA RETIRADA-Espagne Au Cœur/Paroles d'Exil**" mis en scène par Odile Michel du 09 au 19 mars 2023 au Théâtre de L'Épée de Bois-Cartoucherie-75012 Paris.

Extraits de presse" **Personne ne m'aurait cru alors je me suis tu "**



Un texte et un spectacle d'une qualité exceptionnelle sur lesquels on peut prendre appui pour mener une réflexion sur la mémoire avec les élèves et interroger le rôle du témoignage dans la construction de l'histoire.

Le choix du metteur en scène, comédien et interprète Patrick Olivier qui a travaillé en étroite collaboration avec Sam Braun et Stéphane Guinoiseau, a été d'associer dans le spectacle plusieurs formes d'expression artistique. Le verbe, la musique, l'image forment un tout, dans un "spectacle inouï", vecteur de réflexion puissante.
Nathalie Rodallec-Académie de Paris



... La mise en scène restitue la puissance du témoignage de Sam Braun, dans un va-et vient entre l'horreur du réel et le refuge de l'esprit... **Radio RCJ/ France Culture - Irène Omélianenko**

... Spectacle bouleversant...d'une densité rare, la mise en théâtre des mémoires de Sam Braun, à la suite de son incarcération dans le camp d'Auschwitz, à ébranlé le public...**Françoise Buffière – Le Progrès de Lyon**

... des mots d'autant plus forts qu'ils sont simples. ; **Jacques Testud- La Montagne**



... Pas un moment pendant la représentation où l'attention se relâche... tout à fait remarquable. **Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes**

Le choix d'une mise en espace minimaliste afin de mieux souligner les paroles de l'unique interprète (Patrick Olivier) proche de la démarche du grand Claude Régy ...La remontée dans le temps avec son flot de souvenirs asphyxiants démarre alors par la seule force de la voix du metteur-en-scène/interprète. Une voix dont les inflexions entraînent d'emblée l'auditoire à monter dans ce train conduisant les Braun à Drancy sous la surveillance de gendarmes français... **Philippe Dayan / Ze-Magazine.com**



Patrick Olivier narre avec force et émotion cette terrible tranche de vie ; il le fait autour d'une tombe, celle de la famille de Braun, avec quelques moments de musique pour alléger sans distraire une histoire impitoyable.

Jacques Portes -A.P.H.G-Revue Historiens et Géographes

...Au-delà de la scène, un témoignage contre l'oubli. Bouleversant et plein d'espoir.**Caroline Alexander/ Webthea.com**

Ce récit simple mais riche de détails tenant en équilibre sur les mots empoigne et oppresse. Une pièce poignante et oppressante. **L'Avenir de l'Artois**